

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 POUR L'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
 deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 8 Février 1898

**NOUVELLES LOCALES**

S. A. S. le Prince est attendu à Monaco dimanche prochain dans l'après-midi.

M. le Colonel Comte de Christen Commandant Supérieur, a fait reconnaître vendredi matin par les Compagnies des Gardes et des Carabiniers, réunies sur la place du Palais, M. le Chef d'escadron Alfred Belon, nommé commandant des Carabiniers par Ordonnance Souveraine du 15 janvier 1898.

Le nombre de voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de janvier 1898, a été de... 126,474  
 Il n'a été en janvier 1897, que de..... 82,872  
 Différence en faveur de 1898..... 43,602

Aujourd'hui, à 1 h. et demie, sur la place du Casino et les allées du Boulingrin, *Grande Bataille de Fleurs* organisée par la Société des Régates.

Des bannières, objets d'art et souvenirs seront distribués aux voitures les mieux décorées.

Le 1<sup>er</sup> février, est arrivé à Monaco le yacht à vapeur anglais *Satona*, à M. le baron Knop, venant de Cannes, 5 passagers. Il est reparti pour Menton. Ce bâtiment compte 19 hommes, capitaine Draper, et jauge 125 tonneaux.

**Actes de probité :**

Le 26 janvier, le sieur Ferdinand Ferrero, ouvrier boulanger à Monaco, a trouvé avenue de Monte Carlo, un médaillon en or orné de perles et contenant deux photographies qu'il s'est empressé de remettre au bureau de Police de ce quartier, où il a été rendu le 27 à M<sup>me</sup> Gilbey, descendue à l'hôtel Métropole qui venait déclarer la perte de ce bijou.

M<sup>me</sup> Gilbey a laissé pour l'honnête Ferrero, cinq francs de récompense à M. le Commissaire de Police.

M<sup>me</sup> Daubray, rentière, demeurant au Grand-Hôtel, a trouvé mardi dernier devant cet établissement, un billet de banque de 500 francs. Cette valeur appartenait à M<sup>me</sup> Greville Margeret, demeurant au même hôtel, qui venait de le perdre quelques instants auparavant.

**PALAIS DES BEAUX-ARTS**

Très belle assistance hier à la conférence de M. Camille Mauclair, au Palais des Beaux-Arts. S. A. S. Madame la Princesse y assistait.

L'éminent conférencier a été fréquemment applaudi.

Traitant du rôle de la Femme dans l'Art Moderne, il a eu de superbes envolées, de véritables inspirations et il a profondément ému son auditoire par ses éloquentes appréciations et surtout par l'éloge discret adressé à Notre Auguste Souveraine qui peut « ajouter à la lumière enchantée de nos golfes et nos promontoires, la lumière de l'intelligence et de l'art ; et convoquer pour une fête perpétuelle la musique et la poésie ».

Demain mercredi, à 4 heures et demie, conférence de Ly-Chao-pee sur *la Chine et les Chinois*.

Vendredi 11 février, à 4 heures, au Palais des Beau-Arts, *Conférence-Causerie*, par M<sup>me</sup> Thénard, de la Comédie française.

*Paris disparu, Le Vieux Paris, La Mode des quartiers et des rues, Paris nouveau, Souvenirs, Anecdotes.*

*L'une ou l'autre*, comédie en 1 acte, jouée par M<sup>me</sup> Thénard et M<sup>lle</sup> Lepage.

*La Rançon des Baisers*, dit par M<sup>me</sup> Thénard.

*Le Sabre !* Monologue dit par M<sup>me</sup> Thénard.

Prix des places : 3 francs.

**THÉÂTRE DE MONTE CARLO**

La première des représentations d'opéras, sous le haut patronage de Leurs Altesses Sérénissimes, a été un véritable triomphe pour M. Tamagno.

Jamais le grand artiste n'a été plus en voix que samedi soir ; le rôle d'Otello, dont il a fait une véritable création, lui a valu, par son interprétation brillante, un nouveau et remarquable succès.

A ses côtés, M<sup>me</sup> d'Arneiro qui personnifiait Desdemona, et M. Kaschmann ont été couverts d'applaudissements.

M. Kaschmann a chanté en musicien consommé et joué en comédien émérite le rôle de Iago. On ne saurait trouver ensemble plus complet, réaliser perfection plus grande

Les autres artistes ont secondé avec talent ces maîtres de la scène lyrique.

Les chœurs se sont montrés parfaits d'un bout à l'autre, les décors sont fort beaux et la mise en scène des plus riches. Quant à l'orchestre, il s'est vaillamment conduit sous le commandement de M. Arthur Vigna, dont la maestria est incomparable.

S. A. S. Madame la Princesse honorait de sa présence cette solennité artistique, qui avait attiré dans la salle un public d'élite.

Voici le programme des représentations d'opéras qui seront données au théâtre de Monte Carlo sous le haut patronage de LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco :

Mardi 8 et samedi 12 février, *Otello* (Verdi). — M<sup>lle</sup> d'Arneiro ; MM. Tamagno, Kaschmann, Tisci-Rubini, Queyla, Albert.

Mardi 15 et samedi 19 février, *Amy Robsart* (Isidore de Lara). — M<sup>mes</sup> Caron, Héglon ; MM. Tamagno, Kaschmann, Melchissédéc et Queyla.

Pour le ballet : M<sup>lle</sup> Rosita Mauri.

Mercredi 23 et samedi 26 février, *Carmen*, en italien (Bizet). — M<sup>mes</sup> Bellincioni, Simonnet, Bellina, Frigiotti ; MM. Tamagno, Kaschmann, Tisci-Rubini, Queyla, Marucco.

Mardi 1<sup>er</sup>, samedi 5 et mardi 8 mars, *Mefistofele* (Boito). — M<sup>me</sup> Bellincioni ; MM. Tamagno, Scarneo.

Samedi 12, mardi 15 et samedi 19 mars, *Moina* (Isidore de Lara). — M<sup>me</sup> Bellincioni ; MM. Vergnet, Delmas, Bouvet, Boudouresque, Melchissédéc, Queyla.

Mardi 22 et samedi 26 mars, *Martha* (Flotow). — M<sup>mes</sup> Pinkert, Deschamps-Jehin ; MM. Vergnet et Bouvet.

Mardi 29 mars, samedi 2 et mardi 5 avril, *Fidelio* (Beethoven).

Chefs d'orchestre : MM. Léon Jehin et Arthur Vigna.

Le concert de demain soir, au Casino, aura lieu sous la direction de M. Léon Jehin, avec le concours de M<sup>lle</sup> Carla Dagmar, cantatrice du théâtre de Covent-Garden.

Le concours d'automobiles qui devait avoir lieu le mercredi 9 février, à 2 heures et demie sur la place du Casino, à Monte Carlo, est renvoyé au mercredi 9 mars prochain.

Condamnations prononcées par le Tribunal Supérieur :

Le 31 janvier, Joséphine-Louise-Gaétane Porcu femme Fautrier, boulangère et épicière à Monaco, 34 ans, un an de prison pour banqueroute frauduleuse.

Le 1<sup>er</sup> février, Félix-Marius Roux, journalier à Nice, 38 ans, 15 jours d'emprisonnement pour mendicité.

Le 3 février, Auguste-Paul-Alphonse Yvon, 35 ans, ancien commis des postes, 8 jours de prison pour mendicité.

Gaëtan Fragano, 50 ans, ancien commerçant à Naples, 6 mois de prison pour vol.

Ermino Rossi, 38 ans, garçon d'hôtel à Nice, un mois de prison et 16 francs d'amende pour coups et blessures volontaires.

Etienne Gariano, 38 ans, maçon à Monaco, un an de prison (par défaut) pour coups et blessures volontaires.

Louis Nohlio, 30 ans, employé de commerce à Beaulieu, 6 mois de prison et 25 francs d'amende (par défaut) pour abus de confiance.

Et Antoine Timothée, 34 ans, ferblantier à Monaco, 25 francs d'amende (par défaut) pour exercice illicite de la profession de logeur.

Jeudi 10 Février 1898, à 2 h. et demie

**11<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE**

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Sylvio LAZZARI

et de M. Léon JEHIN

avec le concours de

M<sup>lle</sup> J<sup>ne</sup> MONGELLAZ, cantatrice, M. DSÉO-LEDERER, violoniste

et des chœurs du Théâtre

*Première partie*

Ouverture d'*Egmont*..... Beethoven.

*Concerto en mi mineur*..... Mendelssohn.

A. Allegro appassionato — B. Andante —

C. Final, vivace.

M. DSÉO LEDERER.

*Deuxième partie*

**ŒUVRES DE M. SYLVIO LAZZARI**

SOUS LA DIRECTION DE L'AUTEUR

Prélude d'*Armor*..... Sylvio Lazzari

*Deux poèmes* pour chant..... id.

A. *Nevermore* (Paul Verlaine).

B. *Calme de la nuit* (S. Lazzari).

M<sup>lle</sup> Jeanne MONGELLAZ.

*Suite d'orchestre en fa* (fragments).... id.

A. Entrée — B. Scherzo.

*Deux chansons enfantines*, pour chœur, avec accompagnement de harpe..... id.

A. *L'Oiseau* — B. *Au Printemps*.

Par les chœurs.

*Effet de nuit*, tableau symphonique d'après une poésie de Paul Verlaine..... id.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> jours — Mercredi 2 et jeudi 3 février

SIXIÈME CHAMPIONNAT TRIENNAL

5,000 francs et une médaille d'or, ajoutés à 100 francs d'entrée.

Après quatre jours de lutte, le Sixième Championnat triennal, qui avait réuni 101 tireurs, a été gagné par M. le comte Voss, 25/29, gagne 7030 francs et médaille d'or; M. Ker, 24/29, deuxième, gagne 3525 francs; M. Queirolo, 23/27, troisième, gagne 2525 francs; M. Marconcini, 23/27, quatrième, gagne 1515 francs.

Résultat du Concours de Tir au Sanglier, clos le 31 janvier 1898: M. le comte de Lambertye, 41 points, premier; M. le comte Trauttmansdorff, 40 points, second; M. V. Black, 39 points, troisième.

Résultat du Concours de Tir au Pistolet, clos le 31 janvier: M. Barrier, 45 points, premier; M. Gauthier, 45 points, second; M. Bonzon, 42 points, troisième.

Lundi 7 février

PRIX DE CONSOLATION

Une médaille d'or et 1,000 francs.

Soixante-un tireurs ont pris part au Prix de Consolation qui a été gagné par M. le colonel Boswald-Preston, 11 sur 12, premier, qui gagne 3,245 francs et une médaille d'or; M. Crespi, 9 sur 10, second, touche 1,775 francs; M. le comte de Robiano, 8 sur 9, troisième, gagne 1,065 fr.; M. Bianco, 9 sur 10, quatrième, gagne 710 francs.

CONCOURS DE DEUXIÈME SÉRIE

Mardi 8 février: Prix de Février, 1,000.

Mercredi 9 février: Prix de Villefranche (handicap), 1,000 francs.

Vendredi 11 février: Prix d'Eze (handicap), 1,000 fr.

Lundi 14 février: Prix de Saint-Laurent, 1,000 fr.

Mercredi 16 février: Prix de Sospel (handicap), 1,000 fr.

Vendredi 10 février: Prix de la Ligurie (handicap), 1,000 fr.

Tir au pistolet et au sanglier.

Salle d'escrime.

Leçons de boxe anglaise dans la salle d'escrime, par M. George Reynolds.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Programme des fêtes de Carnaval;

Jedi 10 février, à 8 heures et demie du soir, arrivée de S. M. Carnaval XXVI.

Dimanche 13 février, à 2 heures et à 8 heures et demie, Défilé de tous les chars et mascarades; Corso aux flambeaux.

Mardi 15 février, à 8 heures du soir, grand Défilé Vélocipédique de nuit sur la place Massena.

Jedi 17 février, à 2 heures, grande Bataille de fleurs sur la promenade des Anglais; le soir, à 11 heures, premier grand Veglione au Grand Théâtre de l'Opéra.

Dimanche 20 février, à 2 heures, grand Corso carnavalesque, Bataille de confetti; le soir, à 11 heures, grande Redoute (mauve et vert d'eau), au Casino Municipal.

Lundi 21 février, à 2 heures, deuxième grande Bataille de fleurs sur la promenade des Anglais.

Mardi 22 février, à 2 heures, deuxième grand Corso carnavalesque, Bataille de confetti; distribution de bannières et de 40,000 francs de prix en espèces; le soir à 8 heures grand feu d'artifice. Carnaval brûlé en effigie, grande Retraite au flambeaux; à 11 heures, deuxième grand Veglione au Grand Théâtre de l'Opéra.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Le ciel est gris, la pluie tombe en larges gouttes, les expositions des cercles s'ouvrent, la politique est morose, la discussion du budget de 1898 se traîne, les chefs de parti vont en province prononcer des discours, le cinquantenaire du suffrage universel approche, c'est à peine si la chronique s'occupe de la vie mondaine.

Le lion du jour est le docteur Sven Hedin, le voyageur scandinave. La société de géographie lui a fait les honneurs de sa séance; le bureau du Conseil municipal l'a reçu à l'Hôtel-de-Ville; notre confrère le Journal lui a donné dans son hôtel de la rue Richelieu une réception où nous avons remarqué MM. le général Rotwiller, le colonel Ménetrez, le commandant Meaux-Saint-Marc, le marquis de Novallas, de l'ambassade d'Espagne, Ollendorf, Dufayel, nos confrères suédois Benrntson, Janson, etc. Mais la marque de cordialité à laquelle le grand voyageur a été le plus sensible fut le déjeuner que lui a offert le prince Roland Bonaparte en son bel hôtel de l'avenue

d'Iéna dont nous avons donné une description aux lecteurs du Journal de Monaco. Quarante couverts: les membres de la Légation de Suède et de Norvège, de nombreux savants et plusieurs orientalistes.

M<sup>me</sup> Aubernon de Nerville dont on connaît l'action décisive sur le mouvement parisien, n'a pas voulu attendre la semaine du Carnaval pour donner à une série choisie d'invités, une soirée musicale, dans son hôtel de la rue Montchanin. Très applaudis MM. Sulzbach, Le Lubez, Raquez qui ont ravi l'auditoire par leur belle voix dans les duos de Carmen, de Marie-Magdeleine, de Massenet, et dans des airs de Paladilhe et de Leoncavallo.

La soirée a été close par Flirtage, de Gyp, admirablement interprété par M<sup>lle</sup> Syma et le comte Marcel de Germiny.

Une russe de grande distinction M<sup>me</sup> de Samarine, de retour de son pays natal, a donné une charmante réunion dans son hôtel de la rue Juliette-Lamber.

Le prince Ourossoff, le nouvel ambassadeur de Russie en France, est attendu par la colonie russe qui donnera de grandes soirées en son honneur.

Dans la Touraine on annonce les fiançailles du comte René de Contades-Gizeux, fils du marquis avec M<sup>lle</sup> Germaine de Pronleroy qui a eu pour aïeule maternelle la vicomtesse Walsh, sœur de la baronne d'Orgeval, douairière. M<sup>me</sup> la vicomtesse Walsh, était la fille du fondateur de la Mode, journal d'opposition légitimiste qui marque dans l'histoire de la presse française. Le père de la fiancée s'est distingué pendant la guerre de 1870. En raison d'un récent deuil dans la famille, le mariage ne sera célébré qu'au mois de juin prochain.

×

On va peu au théâtre. On attend pour risquer d'attraper en des salles mal closes l'influenza, maladie fort à la mode, que M. Sardou nous ait donné la semaine prochaine Pamela, la grande pièce de l'année, qui aura, si j'en crois des indiscretions de coulisses, un succès égal à celui des autres pièces en a du même auteur: Fedora, Théodora, Dora.

Le rôle de Pamela, qui est, comme on le devine, confié à M<sup>me</sup> Réjane sera une des plus curieuses créations de cette grande artiste. Dans ces quatre actes, touchant au drame et au comique, il y a de frappantes antithèses et jamais M<sup>me</sup> Réjane n'aura eu plus complète occasion de mettre en relief la souplesse de son talent original.

×

Paris aime les artistes de race. Il l'a prouvé en assistant en masse aux obsèques de l'acteur Taillade qui ont été célébrées en l'église Saint-Laurent. MM. Caron et Notté, de l'Opéra, ont chanté au grand orgue, tenu par M. Génest. Un catafalque avait été dressé devant la rampe du sanctuaire et disparaissait sous un amas de magnifiques couronnes et de gerbes de fleurs envoyées par l'Association des artistes dramatiques, le Cercle de la critique, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques. M. Catulle Mendès, le théâtre de la République, le théâtre du Palais-Royal, l'Athénée-Comique, l'Ambigu, le théâtre Déjazet, le théâtre des Batignolles, la Comédie-Française, la Porte-Saint-Martin.

×

Le même jour, tout Paris accompagnait à sa dernière demeure l'illustre chirurgien Péan.

Le docteur Péan était né à Châteaudun, le 29 novembre 1830, d'une famille très pauvre, comme il se plaisait souvent à le rappeler. Son père, un brave menuier, dut venir un jour à Paris pour se faire opérer. Le chirurgien le guérit, mais il se fit payer très cher. De retour à son moulin, le paysan dit à son fils: « Tu devrais te faire médecin. C'est un bon métier où l'on gagne beaucoup d'argent ».

La carrière du jeune homme était toute trouvée.

Péan débarqua à Paris et commença ses études de médecine sous les professeurs Denonvilliers et Nélaton, dont il devint bientôt l'élève préféré.

On a accusé Péan d'être intéressé. Quelle erreur. Il a fondé, de ses seuls deniers l'hôpital International, où il recevait gratuitement des malades de toutes les parties du monde, qui trouvaient là les soins les plus empressés et les plus éclairés.

Il est mort en chrétien, « fidèle, comme il l'a dit, à la foi de ses pères ». Ce qui prouve que la science ne rend pas « matérialistes » les hommes d'intelligence supérieure.

×

Elle vient de retentir comme un glas funèbre, la nouvelle de la mort, à l'âge de 90 ans, au château de la Fouchardière (Vienne), du général Ladmiraux ancien gouverneur de Paris, le doyen de nos généraux de division. Avec lui disparaît une des figures les plus curieuses de notre ancienne armée d'Afrique, où, pendant vingt-deux années consécutives, de 1831 à 1853, il conquiert tous ses

grades, par son intelligence et sa bravoure chevaleresque, restée légendaire aux zouaves.

Il fit ses études avec Canrobert au collège de Senlis et fut son émule. Sous Metz il protesta contre Bazaine et sa brillante conduite justifie pleinement le mot du duc d'Aumale, rapporté par M. Ernest Daudet dans le livre qu'il vient de consacrer au prince.

C'était au lendemain de Sedan, à Bruxelles. MM. Jules Claretie et Antonin Proust venaient de faire au prince d'Orléans le récit de la catastrophe. Le duc d'Aumale estimait que tous les efforts de la défense devaient se concentrer sur Paris. Quant aux généraux à mettre à la tête des troupes, ajouta-t-il, il en était peu qui lui inspirassent confiance. Cependant il nomma Ladmiraux dont il avait apprécié les mérites en Algérie.

Hélas! Ladmiraux, avec tant d'autres vaillants, fut emmené prisonnier après la capitulation de Bazaine.

Voilà le héros qui vient de s'éteindre nonagénaire, à l'écart de nos tristes querelles, entouré des soins affectueux de ses filles et de son gendre, M. le comte de La Rochebrochard. Depuis trois ans bientôt, la goutte et les rhumatismes l'avaient cloué sur son lit de douleurs, mais la lucidité d'esprit du vaillant vieillard était restée merveilleuse.

C'est un deuil pour l'armée; c'est un deuil pour la France.

DANGEAU.

CAUSERIE

Le ménage

Le ménage, c'est l'histoire de tous les jours, l'histoire de la vie privée, l'art de tenir une maison. C'est une science que nos grand'mères possédaient au suprême degré, qui devrait faire partie de l'éducation féminine moderne. Car on apprend le ménage comme on apprend à lire, à dessiner ou à danser.

Le ménage est une science complexe qui comporte la connaissance de la valeur nutritive et de la qualité des denrées, leur emploi culinaire, l'hygiène usuelle, l'économie domestique, l'établissement d'un budget de dépenses réglé d'une façon logique sur les recettes, etc.

La question de l'alimentation y est essentielle, car on mange tous les jours, plusieurs fois par jour; la dépense est continue et il n'est pas d'économie plus profitable que celle qui provient tant du choix et de l'achat que de l'emploi intelligent des substances alimentaires.

Or, l'alimentation c'est la cuisine. Son enseignement doit être rationnel et pratique; il doit être celui de la vraie cuisine et non uniquement de quelques pâtisseries qui sont souvent tout le bagage gastronomique de bien des jeunes filles réputées futures femmes de ménage. Les manipulations de la cuisine demandent une certaine habitude qui s'acquiert facilement lorsqu'on explique des principes bien détaillés et clairement exposés, lorsqu'il ne s'agit pas des préparations fastueuses qui sont l'apanage des grands chefs des cuisines seigneuriales.

D'après Brillat-Savarin, on naît rôtisseur comme on naît artiste, écrivain ou mathématicien. Mais on devient cuisinier.

Avec une certaine pratique culinaire, avec du goût et de l'attention, en possédant les principes de la gastronomie, une femme dirige aisément sa maison.

Il importe que les repas habituels, peu compliqués, soient bien préparés. Une alimentation trop succulente affaiblit l'estomac et engourdit le cerveau: l'excès de table est un véritable danger par la série des maladies qu'il engendre. En outre il y a grande économie à remplacer une chère somptueuse et trop délicate par une saine et adroite utilisation des substances alimentaires.

La bonne cuisine stimule l'appétit, qui est la première impression du besoin de manger et une cause de jouissance quand on peut le satisfaire. Puis elle coûte moins cher que la mauvaise, puisqu'il n'en faut jamais jeter les résultats, ni les donner aux hôtes.

Bien des personnes considèrent comme une élégance d'être ignorantes en art gastronomique et culinaire. C'est une lacune d'éducation. Les gens d'éducation supérieure sont experts en gastronomie, en cuisine: ce sont d'incomparables maîtres de maison.

Récemment encore, j'ai pu constater qu'une cuisinière qui exerce depuis une trentaine d'années, possédant d'excellentes références et ayant occupé des emplois soi-disant réputés, notamment pendant six années chez un préfet d'une ville de cent mille habitants, possédait bien peu de connaissances gastronomiques. En outre, sa cuisine, par suite de manipulations défectueuses, de soins maladroits, tournait souvent à ce qu'on appelle familièrement la « ratatouille ». On ne saurait méconnaître l'importance qu'il y a pour toute personne digne du nom de maîtresse de maison, quelle que soit sa condition sociale, de ne s'en rapporter qu'à elle du soin de diriger et de surveiller son ménage.

(Le Journal de la Santé)

BAN CORROZ.

**BIBLIOGRAPHIE**

La mort du regretté Léon Carvalho, doyen des directeurs des théâtres parisiens, appelle l'attention sur cette corporation restreinte et évoque quelques noms célèbres en ce siècle.

Il est inutile, en effet, de remonter jusqu'à l'origine de l'Opéra dont le premier directeur officiel fut un ecclésiastique, l'abbé Perrin. Ce n'est pas un cours d'histoire théâtrale qu'il s'agit d'écrire. D'ailleurs, l'histoire des directeurs de théâtres ne commence, à vrai dire, qu'à partir du moment où la Constituante proclama la liberté des théâtres. A ce moment, il n'y avait, à Paris, que trois spectacles cotés : la Comédie-Française, l'Opéra et l'Opéra-Comique. Tous les autres théâtriques du boulevard du Temple ou des foires périodiques de Saint-Germain, de Saint-Laurent et de Saint-Ovide, payaient une redevance à l'Opéra pour avoir le droit d'exister.

Leurs directeurs étaient à peu près ce que sont aujourd'hui les directeurs de théâtres forains et, à part Nicolet qui a laissé un nom célèbre, la postérité n'a point retenu leurs noms. Quant aux trois grands spectacles, ils étaient mis sous la direction omnipotente des gentilshommes de la Chambre du Roy et de l'Intendant des Menus-Plaisirs de Sa Majesté.

Ce n'est donc que depuis cent ans que Paris possède des directeurs indépendants.

Les plus célèbres directeurs de ce siècle sont Picard comédien, auteur dramatique et membre de l'Académie française, qui fut directeur de l'Odéon sous le premier empire; Alexandre Duval, autre auteur dramatique, dirigea également à l'Odéon pendant quelques années.

On cite, parmi les auteurs qui voulurent tâter de la direction, les frères Dartois, Armand et Achille, qui partagèrent le sceptre du théâtre des Variétés; les frères Cogniard, Théodore et Hippolyte, qui régnèrent de la même façon sur la Porte-Saint-Martin.

Les frères Cogniard furent les inventeurs des revues de fin d'année et les plus brillants écrivains de fêtes, ce genre à dormir debout, mais qui tient si bien les enfants éveillés par les magies scéniques qu'il accumule en quelques heures.

Alexandre Dumas père voulut aussi avoir un théâtre à lui, pour jouer ses propres pièces. Le Théâtre Historique, dont la vie fut du reste éphémère, monta sans succès la plupart des drames qui, depuis, sont restés au répertoire des théâtres départementaux. On n'est point prophète en son pays.

Un autre littérateur, homme définitivement d'esprit, Nestor Roqueplan, fut aussi directeur de l'Opéra vers le milieu de ce siècle.

Mais celui des directeurs de la grande scène lyrique française qui a laissé la trace la plus profonde est le Dr Louis Véron, auteur des *Mémoires d'un Bourgeois de Paris*. Le Dr Véron déchaina pendant son administration qui fut insolente de bonheur, les haines les plus féroces. On ne lui pardonnait qu'avec peine les succès qu'il devait à Meyerbeer et à Rossini.

A la Comédie-Française, on ne relève en ce siècle que deux noms marquants: Arsène Houssaye et Thierry. M. Thierry qui dirigeait le Français pendant les deux sièges de Paris, a écrit sur cette période un *Journal* très curieux et fort utile pour l'histoire du théâtre pendant cette période.

Les directeurs actuels les plus connus sont MM. Jules Claretie, de l'Académie, administrateur de la Comédie-Française; Bertrand et Gailhard, directeurs de l'Opéra; les frères Flourey, encore au Châtelet et bientôt co-directeurs de la Porte-Saint-Martin avec Coquelin aîné; Rochard qui préside aux destinées de l'Ambigu; Porrel et Carré qui dirigent à la fois le Vaudeville et le Gymnase; Fernand Samuel, aux Variétés; enfin, Paul Ginisty, à l'Odéon.

**FAITS DIVERS**

LA MÉMOIRE DES POISSONS. — Le *Chasseur français* rappelle à ce sujet une expérience intéressante due à M. Moebius. Celui-ci mit un brochet dans un aquarium avec des petits poissons que le « requin des eaux douces » croquait à plaisir. Quand l'animal se crut bien établi dans son petit empire, l'expérimentateur introduisit une plaque de verre entre lui et les poissons. Dans les pre-

miers temps, le brochet fit des efforts désespérés pour atteindre les objets de sa convoitise. Il se heurtait avec fureur contre l'obstacle invisible et restait souvent étourdi et comme mort de la violence du choc. Peu à peu, l'avidité cédant à la douleur, il se résigna à l'aisser ses victimes en paix. Au bout de trois mois, la plaque de verre fut enlevée; le brochet put alors circuler librement. Mais chose étrange, jamais il ne toucha plus aux poissons que sauvegardait autrefois cet obstacle. L'idée d'une souffrance, sans cause appréciable à ses sens, avait tellement pénétré son cerveau, qu'il n'osait plus s'approcher de la proie défendue par de tels souvenirs. Cette expérience, facile à renouveler, met hors de doute l'existence d'une mémoire moins grossière que celle due au retour périodique d'une proie.

Voici une idée nouvelle qui peut paraître paradoxale et même quelque peu baroque. Elle a pourtant reçu l'approbation d'un certain nombre de savants et de l'unanimité des explorateurs arctiques ou antarctiques qui ont été consultés sur la question.

Il s'agit d'exploiter pour des « cures d'air » les mines de froid des pôles ou, tout au moins, de leur banlieue, puisqu'on n'est pas encore arrivé aux points terminus d'où rayonnent sur le globe les idéaux degrés de longitude imaginés par les géographes.

C'est M. Robert Stein qui s'est mis à la tête de ce mouvement polaire.

Il n'y a pas seulement, en effet, l'air du Pôle à exploiter. Ces pays lointains sont riches, à leur manière bien entendu. On y trouve en quantité des phoques, des ours blancs, des baleines, des pingouins qui fabriquent des dépôts de guano considérables.

Peut-être même, en dehors de la mer de glace et de la banquise, y a-t-il aux environs des pôles des gisements de minerais précieux.

Ce qu'il y a de certain, c'est que le Siptzberg, qui était il y a seulement quatre ou cinq ans un pays perdu où rarement un Européen mettait les pieds, se civilise rapidement. On y trouve maintenant bon gîte et bonne table. Un service de bateaux à vapeur, fonctionnant tout l'été, part de Hammerfest et mène les touristes à Advent-Bay, qui est le principal port de l'archipel.

Un intelligent hôtelier s'y est établi et son hôtel ne compte pas moins de quarante chambres. On y mange de la cuisine française, faite par un cuisinier français. Un bureau de poste fonctionne. Des barques de plaisance peuvent être louées par les touristes.

Enfin, par dessus tout, on y respire une atmosphère d'une fraîcheur mais aussi d'une pureté inconnues dans les régions tempérées et surtout dans nos villes infestées de microbes.

Les personnes atteintes de maladies des poumons, les neurasthéniques qui ont besoin d'être fouettées par une révulsion brusque, toutes celles à qui l'hydrothérapie ou le séjour en montagnes était jusqu'ici recommandés par les médecins, sont les clients désignés de cette nouvelle station aérothérapique, où l'on n'a pas à craindre les coups de soleil ni les brusques variations de température, celle-ci se maintenant à peu près constamment au-dessous de zéro.

Il faut en convenir, l'idée n'est baroque qu'en apparence.

On ne réfléchit pas assez que ce qui rend jusqu'ici les régions polaires si peu abordables et si peu fréquentées, ce sont les privations, les dangers et les fatigues que doivent courir la plupart des hardis explorateurs qui se lancent dans l'inconnu, avec des ressources de vivres et de combustible la plupart du temps insuffisantes.

Mais qu'on imagine la banlieue du pôle pourvue de toutes les commodités de la vie et que le voyageur y soit assuré d'avance contre toutes les éventualités, il ne reste qu'un voyage curieux et les bénéfices d'un sanatorium naturel très préférable à ce que peuvent fournir sous nos climats les stations thermales les plus renommées.

Madame veuve PELLEGRIN et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu assister aux obsèques de leur regretté

**Monsieur Casimir PELLEGRIN**

**AVIS**

Madame MONNIER a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de reprendre le fonds de commerce de Modes et Lingerie qu'elle avait cédé à Madame veuve GODARD. Elle prie les intéressés de faire toutes oppositions, dans la huitaine, à peine de déchéance, entre ses mains, à l'adresse du fonds de commerce, 1, rue Louis, coin rue Albert, à la Condamine.

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, huissier à Monaco  
7, rue du Millieu, 7

**VENTE VOLONTAIRE**

Le vendredi onze février courant, à neuf heures du matin et jours suivants s'il y a lieu, dans la salle de vente Cursi, sise boulevard Charles III à la Condamine, il sera procédé par l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'une quantité de meubles et objets mobiliers tels que : lits complets, commodes, glaces, buffets et chaises de salle à manger, tables, banquettes, tapis, verrerie, vaisselle, ustensiles de cuisine etc., etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, huissier  
7, rue du Milieu, 7, Monaco

**VENTE SUR SAISIE**

Le mercredi seize février courant, à neuf heures du matin, dans un magasin sis rue Louis, maison Médecin, à la Condamine, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'une quantité de meubles et objets mobiliers tels que : bancs d'école, bureau, tables, chaises, étagères, secrétaire, armoire à linge, fauteuils, glace, buffet etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier, BLANCHY.

Étude de M<sup>e</sup> Antoine BLANC, notaire à Monaco  
39, rue Grimaldi, 39

**VENTE SUR LICITATION**

avec admission d'Étrangers

à Monaco, au Palais de Justice.

Le lundi sept mars mil huit cent quatre-vingt dix-huit, à 9 heures et demie du matin.

**D'UNE MAISON DE RAPPORT**

située à Monaco, boulevard de l'Ouest, dépendant de la succession M<sup>o</sup>.

On fait savoir à tous ceux qu'il appartiendra :

Qu'en exécution d'un jugement rendu par le Tribunal Supérieur de Monaco, le quatorze janvier mil huit cent quatre-vingt dix-huit, enregistré.

Et à la requête de monsieur Charles M<sup>o</sup>, négociant, demeurant à Monaco, ayant élu domicile en l'étude de M<sup>e</sup> BLANC, notaire.

En présence ou eux dûment appelés de :

1<sup>o</sup> Madame Virginie GREMMO, veuve du sieur Jean-Antoine M<sup>o</sup>, commerçante, demeurant à Monaco.

A raison des droits en usufruit qu'elle a sur l'immeuble à vendre.

2<sup>o</sup> Monsieur Laurent M<sup>o</sup>, maçon, demeurant à Monaco.

En sa qualité de subrogé-tuteur, pris comme tuteur à raison de l'opposition d'intérêts, de la mineure Marie M<sup>o</sup>.

Et 3<sup>o</sup> monsieur Etienne SAVI, négociant, demeurant à Monaco.

Comme subrogé tuteur *ad hoc* de ladite mineure.

Il sera procédé, le lundi sept mars mil huit cent quatre-vingt dix-huit, à neuf heures et demie du matin, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco, au Palais de Justice, et par devant Monsieur Elyacin PLAN-TIF, juge du siège, à ce commis.

A la vente sur licitation au plus offrant et dernier enchérisseur, de la maison dont la désignation suit :

DÉSIGNATION :

Une maison dite « *Maison M<sup>o</sup>* », située à Monaco, boulevard de l'Ouest, élevée d'un sous-sol et rez-de-chaussée, de trois étages avec cour sur le derrière pro-

pre à bâtir, le tout d'une contenance de trois cent quatre-vingt mètres, quarante et un décimètres carrés, touchant du midi au boulevard de l'Ouest et le chemin Plati, du levant M. Noirel, du couchant M. Dagnino, et du nord un chemin, et cadastrée sous le numéro 108 de la section A.

Ainsi que cet immeuble s'étend, se poursuit et comporte avec toutes ses attenances et dépendances, sans exception ni réserve.

CAHIER DES CHARGES

Cette vente aura lieu sur un cahier de charges dressé par M<sup>e</sup> BLANC, notaire à Monaco, le deux février mil huit cent quatre-vingt dix-huit, enregistré et déposé au Greffe du Tribunal Supérieur par acte du quatre du même mois, enregistré.

MISE A PRIX

Elle aura lieu en un seul lot sur la mise à prix outre les charges, proposée par le poursuivant et fixée par le jugement sus énoncé, de trente cinq mille fr. 35.000

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Conformément aux dispositions de l'article 603 du Code de Procédure, il est déclaré que tous ceux du chef duquel il pourrait être pris inscription d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

S'ADRESSER

pour tous renseignements à M<sup>e</sup> BLANC, notaire, et pour voir le cahier des charges au Greffe du Tribunal.

Fait et rédigé à Monaco, le cinq février mil huit cent quatre-vingt dix-huit.

Signé: A. BLANC.

Enregistré à Monaco, le cinq février mil huit cent quatre-vingt dix-huit, folio 73 verso, case 4.

Reçu un franc.

Signé: BERTONI.

L'Administrateur-Gérant: L. AUREGLIA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 30 janvier au 6 février 1898

NICE, vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Schaffino,	passagers.
NICE, y. à vap., <i>Arnedelec</i> , fr., c. Casanova,	passagers.
CANNES, b. <i>Monte Carlo</i> , fr., c. Ferrero,	sable.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Roux,	id.
ID. b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Bellone,	id.
ID. y. à vap., <i>Satana</i> , ang. c. Diaper,	sur lest.
ID. b. <i>Conte</i> , fr., c. Rival,	sable.
ID. b. <i>St-Jean-Baptiste</i> , fr., c. Génouves,	id.
ID. vapeur, <i>Emille-Salacroup</i> , fr., c. Maufret,	passagers
NICE, yacht à vap. <i>Eros</i> , fr., c. Dejoie,	sur lest.
VILLEFRANCHE, y. à voile, <i>Satanita</i> , ang., c. Bivas,	id.

Départs du 30 janvier au 6 février

MENTON, goël, <i>Marie-Clotilde</i> fr., c. Rostagni, vin et futs vides	
SAINT-TROPEZ, b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon, futs vides.	
NICE, vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr., c. Schaffino, passagers.	
ID. y. à vap., <i>Arnedelec</i> , fr., c. Casanova, passagers.	
ID. y. à voile <i>Satanita</i> ang., c. Bivas, sur lest.	
CANNES, vap. <i>Emille-Salacroup</i> , fr. Maufret, passagers,	
ID. b. <i>Ville de Monaco</i> , fr., c. Bianchy, sur lest.	
ID. b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud, id.	
POUR LA MER, y à vap. <i>Satana</i> , ang. c. Diaper, sur lest.	

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

N. MOEHR

Fournisseur breveté de S. A. S. le Prince de Monaco

PRODUITS SPÉCIAUX  
VIOLETTE DE MONTE CARLO

MUGUET DE MAI

BOUQUET MONTE CARLO

EAU D'IRIS DE MONACO

EAU DE COLOGNE

FLUIDE LÉNÉTIQUE MOEHR

EAU, PATE ET POUDES DENTIFRICES

Poudre de Riz et Velouta

SAVONS DE TOILETTE

NESTOR MOEHR

PARFUMEUR-DISTILLATEUR

MONTE CARLO, boulevard Peirera, MONTE CARLO

GRAND BAZAR  
MAISON MODÈLE

M<sup>me</sup> DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles: Anvers, 1885; Paris, 1889

PRIX FIXE

ARTICLES DE PARIS  
SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO  
PAPETERIE, FOURNITURES DE BUREAUX, PHOTOGRAPHIES  
OBJETS RELIGIEUX, PARFUMERIE  
ÉVENTAILS, GANTS, BONNETERIE, BROSSERIE  
LINGERIE, RUBANS, MERCERIE, DENTELLES  
OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES  
ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS

ARTICLES DE VOYAGES ET DE MÉNAGE

MAISON RECOMMANDÉE — ON PARLE LES LANGUES

GÈNES.

CLINIQUE PRIVÉE POUR DAMES

(Traitements des maladies des femmes)

Directeur: D<sup>r</sup> L. M. BOSSI

Professeur d'Obstétrique et de Gynécologie à l'Université de Gènes

ASSISTANCE DES SŒURS DOMINICAINES  
QUI DEMEURENT DANS L'INSTITUT

Traitement des maladies de la matrice, des ovaies, de la vessie, des cas d'obstétrique compliqués, de l'hystérisme, etc.

Maison située dans une très belle position, isolée, avec grand jardin. — Salle pour laparotomies. — Salle pour toutes espèces d'opérations gynécologiques et pour médications. — Massage — Electrolyse — Bains de mer.

Pour informations, s'adresser au D<sup>r</sup> Prof. BOSSI, rue Assarotti, 20, Gènes, de 1 heure à 2 heures, les mardi, samedi, mercredi et dimanche.

M<sup>me</sup> Antoinette MASINO

SAGE-FEMME DE 1<sup>re</sup> CLASSE

7, rue Grimaldi, maison Colombara, au 1<sup>er</sup>

CONDAMINE

— Prend des pensionnaires — Prix modérés —

A LA

BELLE JARDINIÈRE DE MONACO

Boulevard de la Condamine

Maison spéciale de Vêtements tous faits et sur mesure pour hommes et enfants.

Uniformes et Livrées — Costumes Cyclistes —  
Maillots et Bas — Robes de Chambre et Coin de feu — Vêtements Imperméables — Habits —  
Redingotes — Gilets et Pantalons drap noir —  
Pèlerines capuchon.

Vêtements sur mesure, le complet depuis 45 fr.

MAISON DE CONFIANCE

Prix marqués en chiffres connus

AVIS

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

LEÇONS ET COURS

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur

Rue Grimaldi, n° 25 — Condamine

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

LEÇONS DE PIANO

M<sup>lle</sup> SCHWENTZER

MONACO, Rue de Lorraine, 10, MONACO

LE MONITEUR  
DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE  
DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT:

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX  
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE  
PLUS DE LITTÉRATURE  
PLUS DE RECETTES DE CUISINE  
PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS: 4 francs — UN AN: 14 francs  
EDITION 2: contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> N<sup>os</sup>.  
3 MOIS: 8 fr. 50 — UN AN: 28 francs  
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Janv.-Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
	31	765.2	761.7	761.9	762.2	762.9	10.5	11.2	11.2	10.3			
1	764.8	763.5	762.9	763.1	764.2	13.2	14.7	13.5	11.8	11.7	80	id.	id.
2	762.2	762.2	759.2	757.2	755.2	12.3	13.9	13.8	12.0	13.2	82	id.	Variable
3	754.2	755.8	754.2	753.9	753.2	9.9	13.2	13.2	10.9	9.8	64	S O très fort	Beau
4	746.2	744.1	740.2	738.2	737.2	11.2	15.1	15.2	13.4	13.2	61	id.	id.
5	754.2	735.2	739.2	753.2	745.2	7.5	18.2	9.1	7.8	17.2	89	S O fort	Très variable, grêle
6	756.2	758.2	758.8	760.2	761.1	9.2	11.1	10.5	9.0	18.3	81	S E faible	Beau
DATES		31	1	2	3	4	5	6					
TEMPÉRATURES EXTREMES		Maxima	13.9	14.9	15.6	14.2	15.2	22.5	11.3			Pluie tombée: 3 <sup>mm</sup> 2	
Minima		9.8	9.7	10.1	9.2	8.3	7.2	6.5					

ASTHME OPPRESSION, CATARRHE, TOUX NERVEUSE. Recomm. par les Célébrités médicales.  
Soulagement immédiat  
GUÉRISON par les  
Même résultat avec le PAPIER GICQUEL; brûlé près du malade, il calme immédiatement les accès. 3 fr. la boîte. CIGARS ou PAPIER. 14, rue Delarochette, Paris, et Pharm.

Imprimerie de Monaco, 1898